

l'ancien revêtement du manuscrit que les bordures en métal gravées de rainures tressées. Le bois de la couverture est enveloppé d'une toile grossière (ce qui est le cas d'autres manuscrits de la collection qui étaient eux aussi revêtus de cuivre), alors que sur le plat supérieur du codex est conservée une partie de la reliure en peau sur laquelle on peut lire, en grosses lettres, écrites à l'encre noire:

ΕΥΑΓΓΕ -

λιον (I) ?

On découvre également des fragments de fermoirs en cuivre. Au plat inférieur de la couverture sont conservées des traces d'une vieille reliure revêtue de velours rouge et agrémentée de fils de soie. Plusieurs autres manuscrits présentent une reliure semblable, à savoir les: Cod. D. 227 = Kos. 213 du XIIIe-XIVe siècle, Cod. D. 358 = Kos. 216 de 1125; Cod. D 338 = Kos. 217 du Xe-XIe siècle; Cod. D. 132 = Kos 218 de la première moitié du XIVe siècle. A certains endroits du manuscrit, surtout là où commence le texte, (f.50 v, f. 132 r, f. 187 v, f. 231) nous retrouvons des carrés d'étoffe (rouge agrémentée de soie et des quadrifolios verts, f. 132 ou bien de peau rouge ou verte - f. 151), dans la marge du feuillet.

Dans la majorité des cas, le parchemin est de bonne qualité et bien conservé (sauf pour le f. 315) où l'on assiste à des tentatives de découper à l'aide d'un canif la miniature de Syméon Stylite, placée sous un en-tête carré, accompagné de l'inscription d'usage. A certains endroits, nous constatons que l'ornement ou plus exactement l'initiale ornée est incisée (f. 73 v, f. 301 v), et à d'autres, le plat inférieur du feuillet est découpé (f. 158, 201, 283). Sur le feuillet 265 v, une correction tardive a été apportée au texte - (au lieu d'Évangile selon Saint Jean on lit Évangile selon Saint Luc), alors qu'au recto du feuillet 313, une marge est laissée pour l'en-tête. Dans plusieurs cas, la couleur de l'ornement (en-têtes, vignettes, initiales, culs-de-lampe) se trouve imprimée sur la feuille voisine. Le parchemin dont l'épaisseur varie est jaune, sans trous, le texte est divisé en deux colonnes (9 x 26), 22-23 lignes par colonne (sauf le cahier 11 (f. 81-88) où les colonnes comportent 20 lignes (probablement à cause de la substitution du scribe). Le texte est écrit en minuscule. Les lettres sont pendues à la ligne. La règleure est fait sur le côté poil au parchemin.

La constitution des cahiers est semblable à celle que l'on trouve habituellement dans les manuscrits byzantins - des quaternions, dans lesquels est observée la règle de Gregory⁶. Le côté chair et le côté poil du parchemin se faisant vis-à-vis. Le cahier se présente à l'extérieur du côté chair. L'Évangélaire compte actuellement 51 cahiers, presque tous des quaternions, à l'exception des cahiers 3, 17, 30, 41, 50 et 51 qui présentent moins de 8 feuillets à la suite du découpage de certains feuillets, ou bien souci de voir le texte se terminer logiquement. Les signatures sont apposées à l'angle inférieur interne du premier feuillet et à l'angle inférieur externe du huitième feuillet de chaque cahier. Les signatures originales sont d'une écriture onciale, entourée de petits traits. On observe aussi des signatures plus récentes en minuscule sur la marge inférieure du dernier feuillet. En ce qui concerne la règleure - voir Laky 11 40 d⁷.

Le contenu du premier cahier où le premier et le dernier feuillet ont été ajoutés plus tard, présente un intérêt particulier. Cela devient évident du changement d'écriture malgré les tentatives d'imiter la partie originale du manuscrit et de suivre la même règleure. Les f. 1 et 8 ne présentent pas les signes ekphonétiques originaux, de la même couleur (brune) que le texte, mais plutôt des signes ekphonétiques au cinabre, rajoutés plus tard, formant une seconde couche sur le manuscrit.

L'en-tête de type "Π" comportant des motifs de la palmette byzantine, diffère sensiblement des émaux cloisonnés où l'or est largement utilisé, caractéristiques pour le reste du manuscrit.

⁶ Jrigoin J., Pour une étude des centres de copie byzantins. *Scriptorium*, 12, 1958, 222.

⁷ Lake K. and Lake S., Dated Greek Minuscul Manuscripts to the Year 1200, *Manuscripts in Rome*, (Boston MDCCCCXXXVIII), t. VIII, V, 11-11 40 d.